

l'imprimer; mais le *Xerxès* de M. de Crébillon, en 1749 (1), me met, comme malgré moi, dans la nécessité de le faire. Le fond des deux pièces, quoique la conduite et l'intérêt en soient bien différents, semble être à peu près le même; de sorte que si ma tragédie venait à être représentée dans la suite, ici ou ailleurs, le public aurait de la peine à se persuader qu'elle n'eût pas du moins été retouchée après celle de M. de Crébillon. Cette considération, sans parler des autres, suffisait pour me déterminer à la livrer à l'imprimeur. Je la donne donc, telle qu'elle fut jouée en 1747, ce qui ne sera pas difficile à vérifier. Il s'en répandit alors plusieurs copies, qu'on trouvera parfaitement conformes à l'imprimé (2). »

Le sujet de cette tragédie, c'est la mort de Xerxès; le poète a suivi la narration de Rollin, mais il n'a réussi, malgré tout ce qu'il croyait apercevoir de fortes émotions dans une catastrophe sanglante, qu'à faire une très médiocre pièce, passablement versifiée.

Le P. Vionnet publia encore, à Lyon, une tragédie de *Codrus*, que je ne connais pas. Il mourut dans sa ville natale, d'une fluxion de poitrine, le 31 décembre 1754, laissant plusieurs ouvrages inédits, dont l'abbé Pernetti desirait la publication.

Le P. George avait remplacé, dans la place de professeur de rhétorique au collège de Lyon, un frère aîné, qui s'était fait Jésuite le 19 juillet 1722, et était né le 3 janvier 1704. Barthélemy Vionnet mérite aussi un souvenir, comme auteur d'une tragédie d'*Amalaric*, qui fut imprimée à Paris. On trouve dans le recueil poétique d'Etienne Fabretti (3), une pièce adressée *Ad R. P. Bart. Vionnet Lugdunensem, Soc. Jesu, Rhetoricae in ea urbe classem relinquere meditantem*; Fabretti loue beaucoup le talent poétique de Barthélemy Vionnet, lui donne des consolations contre les fureurs de l'envie, qui, depuis longtemps, dit-il,

*Te suspicit inter olores*

*Praecipuos Rhodani.*

(1) Le *Zerxès* de Crébillon avait été représenté pour la première et unique fois, le mardi 7 février 1714. *Hist. du Théâtre Français*, tom. XV, pag. 160.

(2) Avertissement.

(3) Pag. 167-170.